

## Séance du 10 Avril 1894

PRÉSIDENCE DE M. DAUTZENBERG, ANCIEN PRÉSIDENT

MM. R. BLANCHARD, FAUROT et RICHARD s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. CERTES rend compte d'une séance de la 'Royal microscopical Society de Londres, à laquelle il a récemment assisté.

MM. Simon et A. Dollfus présentent M. Henry BRÖLEMANN, 22, rue Marignan, à Paris.

M. L. PETIT a observé, le 25 mars, la présence des Hirondelles (*Hirundo rustica*) à Boulogne-sur-Seine. Le 28 mars, il a vu au Hâvre la *Sterna cantiaca*, la *St. hirundo* et l'*Hydrochelidon fissipes*, Oiseaux qui n'arrivent ordinairement que du 20 au 25 avril.

M. Saint-Loup lit à la Société une communication de M. JEUNET sur les dimensions acquises par les Poissons. M. Jeunet a observé que la chaleur, la lumière, l'espace d'eau dans lequel peuvent se mouvoir ces animaux, ainsi que la nourriture, ont une certaine importance sur ces dimensions. Il serait intéressant, ajoute-t-il, de noter exactement, pour les différentes espèces, les causes qui peuvent modifier la croissance.

---

### NOTE SUR LES CÉPHALOPODES

RECUEILLIS DANS L'ESTOMAC D'UN DAUPHIN DE LA MÉDITERRANÉE,

par le D<sup>r</sup> L. JOUBIN,

Professeur-adjoint à la Faculté des Sciences de Rennes.

Le 7 septembre 1893, le yacht de S. A. le Prince de Monaco *Princesse Alice* captura dans les eaux de la Corse un Dauphin qui, amené à bord, fut immédiatement ouvert. Le contenu de l'estomac, préparé par MM. de Guerne et Richard, fut recueilli avec grand soin, puis plongé dans l'alcool : le tout remplit quatre grands bocaux dont l'examen m'a été confié. En voici le résultat :

Ce Cétacé, au moment de sa capture, venait de faire un copieux repas de Céphalopodes, ce qui d'ailleurs ne l'empêchait pas de con-

tinuer sa chasse, comme le prouve l'état de digestion très différent où se trouvaient ces Mollusques dans son estomac. Fort heureusement, en effet, quelques-uns d'entre eux, avalés depuis peu, n'avaient pas trop souffert dans leur structure extérieure. Il n'en est pas de même, il est vrai, pour plusieurs autres devenus méconnaissables et indéterminables.

Parmi les mieux conservés se trouvent trois représentants d'un genre connu jusqu'à présent par un seul échantillon, d'un type décrit en 1889 par Appellöf sous le nom de *Chtenopteryx fimbriatus*. Ces trois animaux diffèrent par plusieurs caractères importants de celui d'Appellöf et il est nécessaire de créer pour eux une espèce nouvelle du même genre. Aucun d'eux n'était absolument intact, mais comme ils avaient la même taille, il m'a été possible, en les complétant l'un par l'autre, de reconstituer assez exactement l'aspect de l'animal dans un dessin dont on trouvera ci-contre une reproduction phototypique.

L'estomac de ce Dauphin était un véritable musée de raretés teuthologiques, comme on peut s'en convaincre par la liste qui suit. Il est à croire que si l'on procédait souvent à de semblables captures, à condition de savoir en tirer parti comme dans le cas présent, on accroîtrait rapidement la liste des animaux de notre faune; tous ceux, en effet, qui, comme ces Céphalopodes, vivent à une certaine profondeur, entre deux eaux, nous sont à peu près inconnus, bien qu'ils doivent être cependant fort nombreux; la quantité que ce Cétodonte en avait absorbé en un laps de temps qui ne dépasse certainement pas quelques heures, permet du moins de le croire.

#### ENOPLOTEUTHIS MARGARITIFERA Rüppell.

Quatre exemplaires. Deux sont en très mauvais état, reconnaissables seulement par leur ressemblance avec les deux autres dans la forme générale, et par la similitude des rares crochets qui sont restés attachés sur les bras.

Le troisième exemplaire est mieux conservé; il présente bien nettement les quatre crochets terminaux des tentacules et des restes des petites ventouses qui les accompagnent. Les crochets sont sur un seul rang et occupent la position caractéristique des *E. margaritifera*.

Le quatrième exemplaire a les bras assez détériorés, mais son corps est presque intact et présente même encore certains d'entre les chromatophores qui ont été préservés. Ce ne sont point des chromatophores ordinaires, ceux-ci ayant disparu, mais de petits organes

très noirs, saillants sur la surface de la peau comme de petites lentilles. Ils ont un aspect tout spécial qui les fait ressembler absolument aux petites sphères que j'ai décrites chez *Chiroteuthis Bomplandi* Verany sous le nom d'œil thermoscopique. Je ne puis affirmer que cette assimilation soit exacte, car l'étude histologique n'était pas possible sur des individus à demi digérés ; il est à souhaiter que quelque naturaliste en possession d'animaux de cette espèce en bon état, vérifie si ma supposition est fondée.

Ces chromatophores spéciaux sont placés exclusivement sur la face ventrale du corps ; ils occupent l'espace compris entre les deux yeux, et empiètent un peu sur la naissance des bras. Il y en a à la surface du siphon, et surtout sur la surface du sac où ils constituent une longue bande médiane, s'étalant sur le bord du sac et à sa pointe inférieure. Je n'en ai pas vu un seul sur la face dorsale du corps. Je ne puis affirmer qu'il n'y en ait pas eu sur les bras, dont la peau était complètement enlevée.

#### CHIROTEUTHIS VERANYI d'Orbigny.

Trois exemplaires. L'un est un individu de taille moyenne, représenté seulement par sa couronne brachiale qui est en assez mauvais état, mais où les deux tentacules sont bien conservés, ce qui permet immédiatement d'arriver à une détermination sûre. Ces tentacules ont chacun 75 centimètres de long.

Un autre exemplaire est en très mauvais état, presque complètement digéré ; mais la base des bras a protégé en repliant la membrane buccale dont la forme caractéristique suffit pour établir la détermination. Le troisième exemplaire est à peu près semblable.

Je rapporte, avec doute, à ce même Céphalopode, un gros cristallin avec quelques fragments de la partie antérieure de l'œil.

#### LOLIGO VULGARIS (Lamarck) Steenstrup.

Une plume intacte de moyenne taille. Je n'ai pas trouvé d'autres parties de cet animal, qui devait être entièrement digéré.

#### TODARODES SAGITTATUS Steenstrup.

Une plume à peu près intacte, d'environ 20 centimètres de longueur. Comme pour l'espèce précédente, je n'ai pas trouvé d'autre partie du corps.

ONYCHOTEUTHIS LICHTENSTEINI Férussac.

Deux corps et trois couronnes tentaculaires. L'un des corps présente quelques parties de ses bras, ce n'est donc pas à lui qu'appartenait l'une des trois couronnes isolées. Il y avait donc au minimum quatre échantillons de cette espèce.

Les deux corps sont faciles à reconnaître par la forme de leur nageoire et par leur plume que l'on peut extraire facilement. Ils sont en grande partie digérés, et leur région postérieure notamment est en lambeaux. Ces deux échantillons intacts devaient avoir un sac viscéral de 15 à 20 centimètres de long.

Les couronnes tentaculaires ne sont reconnaissables que par la présence des griffes qui se trouvent sur l'une d'elles, et par la ressemblance des deux autres avec cette première couronne. Les griffes, ayant bien un centimètre de long, sont à moitié digérées, rongées et tordues. On distingue encore nettement les petites ventouses spéciales qui sont placées au-dessus et au-dessous de cette ligne de griffes.

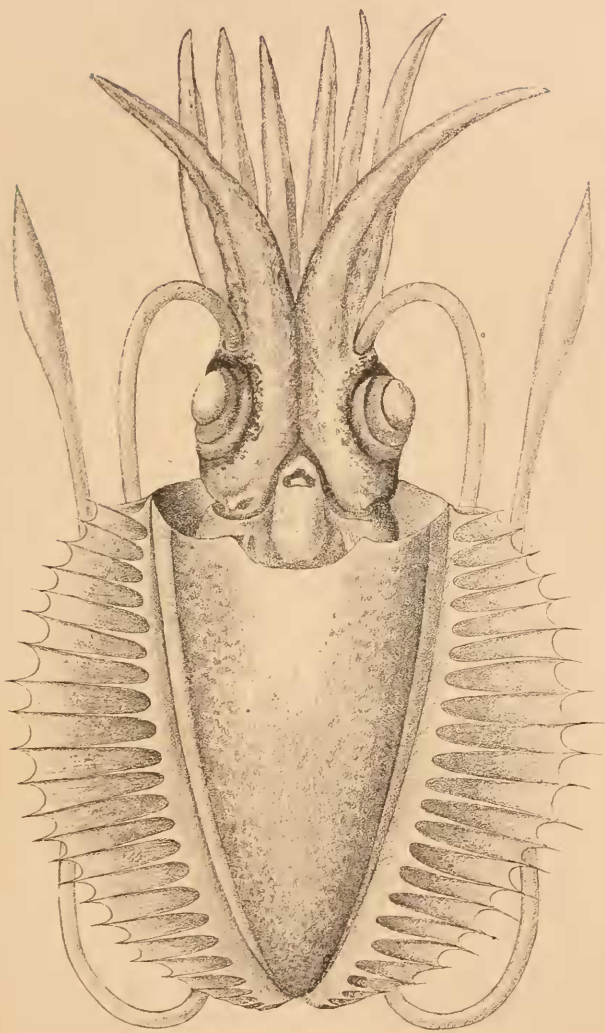
? HETEROTEUTHIS DISPAR Gray.

Un exemplaire en très mauvais état, ayant la forme générale d'une Sépiole ; ses ventouses sont détruites ; la tête est très enfoncée dans la cavité palléale dont le bord ventral s'avance beaucoup plus haut que le bord dorsal. Les nageoires ont disparu. Il y a un rudiment très petit de valvule dans l'entonnoir. Détermination douteuse.

CHTENOPTERYX CYPRINOÏDES, n. sp.

Trois exemplaires en mauvais état. Ce sont surtout la tête et les bras qui ont souffert de la digestion, et il ne reste pour ainsi dire plus trace des ventouses ni des membranes natatoires brachiales. Les yeux ont à peu près disparu.

Les trois échantillons sont presque de même taille, et en les comparant entre eux, en les complétant l'un par l'autre, j'ai pu arriver à reconstituer le dessin un peu schématique naturellement, que l'on trouve ci-contre. J'ai cru devoir faire une espèce nouvelle pour ce Céphalopode, parce qu'il diffère par plusieurs caractères importants du *Chtenopteryx fimbriatus* Appellöf. Cependant il ne serait pas impossible que l'on pût considérer comme le jeune de mon



*Chtenopteryx cyprinoides* Joubin.

espèce celle décrite par le savant norvégien. Ce point ne pourra être résolu que par des recherches ultérieures.

Voici, mis en regard, les caractères par lesquels ces deux formes s'écartent le plus sensiblement l'une de l'autre :

## CHT. FIMBRIATUS Appellöf.

La nageoire pectinée s'arrête à un quart environ de la hauteur totale du bord du manteau.

La nageoire comprend 24 dents.

Le sac fait saillie en arrière dans une échancrure laissée par les deux nageoires.

Les tentacules atteignent tout au plus une longueur égale à celle du sac.

La tête est très enfoncée dans le sac, et paraît avoir à peu près le même diamètre que l'ouverture palléale.

## CHT. CYPRINOÏDES Joubin.

La nageoire pectinée s'étend tout le long du sac jusqu'à l'ouverture palléale.

La nageoire comprend 25 ou 26 dents, et peut être même une de plus, ce que l'on ne peut décider, vu le mauvais état des échantillons.

Les deux nageoires se continuent en arrière sans échancrure, de sorte que la pointe du sac ne fait pas saillie.

Les tentacules ont au moins trois fois la longueur du sac.

La tête, moins enfoncée dans le sac, est plus étroite que l'ouverture palléale.

Ces caractères sont les plus importants de ceux qui ont pu être constatés. Il y en a encore quelques autres secondaires, mais qui sont moins faciles à préciser à cause de la détérioration des sujets.

Par exemple, le bouton sensitif que Appellöf représente au-dessus de l'organe adhésif, sous chaque œil, manque chez mon espèce ou tout au moins est absent, ayant peut-être été digéré.

La palette tentaculaire portant les ventouses me semble ainsi plus étroite que dans *Ch. fimbriatus*, ce qui est peut-être dû à la même raison. Enfin il me paraît y avoir un bien plus grand nombre de ventouses sur les bras; mais je ne puis rien affirmer à cet égard, car ces organes sont réduits à leur pédoncule et je ne sais rien de leur structure.

La membrane buccale est bien conservée, avec sa couleur rougeâtre et les dents charnues qui la soutiennent; cette sorte de lèvres très élevée, analogue à celle des *Chiroteuthis*, présente sept côtes saillantes, dont les deux ventrales sont presque soudées l'une à l'autre.

Les deux membranes natatoires sont étendues depuis le bord du manteau jusqu'à la pointe inférieure. Elles sont formées de longs



filaments musculieux, plus larges à leur base qu'à leur extrémité, et se prolongeant au-delà de la nageoire par un fil libre. Les parties musculieuses de ces filaments sont réunies par une membrane mince qui ne diffère pas dans mes échantillons de la description faite pour le sien par Appellöf. Le nombre des arêtes filamenteuses me paraît un peu plus grand.

Les deux nageoires sont portées sur une base musculieuse, longitudinale, non déchiquetée, qui est, en quelque sorte la charnière sur laquelle se meut la nageoire.

Le sac viscéro-palléal, musculieux, est interrompu sur la ligne médiane par une fente dans laquelle on aperçoit la plume. La peau recouvre cette interruption qui n'est visible que là où le revêtement cutané a disparu.

La plume, incolore, très transparente, est très étroite, et de la même largeur, dans son tiers supérieur; puis, tout à coup, elle s'élargit et prend l'aspect d'une cuillère carénée; elle se termine enfin par un petit cône court. Toute la partie dilatée est extrêmement délicate. La moitié supérieure de la plume est en ligne droite, et la seconde moitié est courbée en avant. L'ensemble de cet organe atteint environ 50 millimètres de long.

Les yeux étaient en trop mauvais état pour qu'il soit possible de rien dire sur leur structure. Un seul a conservé son cristallin, et présente encore une grande membrane qui le soutient en-dessous, obliquement, et va rejoindre la région dorsale et ventrale de la tête.

Ces animaux avaient probablement la transparence et la teinte rosée que l'on connaît chez les Céphalopodes pélagiques. Mais on observe aussi, dans les régions que des replis ont abritées contre l'action du suc gastrique, une couleur rouge carmin vif. On la voit sur la membrane buccale, sur la base (interne) des bras et sur les parties de l'abdomen contre lesquelles s'étaient accolées les nageoires.

Voici maintenant les mesures relevées sur ces Mollusques; quelques-unes sont peut-être un peu approximatives à cause de la détérioration des parties, notamment de la pointe délicate des bras: il est probable que ces organes étaient légèrement plus longs que les mesures ci-dessous l'indiquent.

Longueur totale non compris les tentacules. . . . .	112 <sup>mm</sup>
» du sac viscéral . . . . .	51
» de la tête . . . . .	18
» de la plume . . . . .	49

Longueur de la 1 <sup>re</sup> paire de bras (dorsale). . . . .	33
» » 2 <sup>e</sup> » . . . . .	36
» » 3 <sup>e</sup> » . . . . .	31
» » 4 <sup>e</sup> » . . . . .	29
» du tentacule . . . . .	150
Largeur du sac viscéral à son ouverture. . . . .	32
» maximum de la nageoire. . . . .	22
» de la tête (approximat.). . . . .	23

Une description plus complète de cet animal sera donnée ultérieurement.

Outre ces Céphalopodes reconnaissables, il y avait dans l'estomac du Dauphin deux ou trois plumes trop détériorées pour être étudiées, puis des fragments de Crustacés, et enfin la mandibule inférieure d'un petit Poisson osseux.

---

#### OUVRAGES REÇUS LE 10 AVRIL 1894.

1. J. CRATIN, *Organes de relation chez les Vertébrés*. Un vol. de l'Encyclopédie des aide-mémoire, in-8° de 172 p. Paris, 1894.

2. Id., *Organes de nutrition et de reproduction chez les Vertébrés*. Un vol. de l'Encyclopédie des aide-mémoire, in-8° de 176 p. Paris, 1894.

1. Th. STUDER, *Faune du lac de Champex, genre Calypterinus Wright et Studer*. Arch. des sc. ph. et nat., (3), XXX, in-8° de 8 p. Genève, 1894.

2. Id., *Reports on the dredging operations off the West Coast of Central America to the Galapagos, etc. . . . Note préliminaire sur les Atcyonaires*. Bull. of the Mus. of Comp. Zool. at Harvard College, XXV, n° 5, p. 54-69. Cambridge, 1894.

3. Id., *Ueber zwei fossile dekapode Krebse aus den Molasseablagerungen des Belpberges*. Abhand. der schweiz. paläont. Gesellschaft, in-4° de 8 p. et 1 pl. Zurich, 1893.

Th. STUDER et V. FATIO, *Katalog der schweizerischen Vögel. — II. Eulen und Spaltschnäbler*. in-8° de 102-192 p. et 4 cartes. Berne, 1894.

---